

Les repas **Bible**

dans la Bible

Ne boudons pas

notre abondance !



Et voilà, c'est fini, les repas, le monde s'arrête et s'arrête... C'est un signe de la mort.

900 espèces de maïs !
1 294 sortes de pommes de terre en Europe !
20 variétés de maïs !

Quant aux fruits, à moins d'une merlette par jour, il VOUS faudrait près de 9 ans pour toutes les goûter ! C'est dire la richesse et la diversité de la nature.

La Bible en témoigne d'un bout à l'autre.

Dans la Genèse, Dieu donne à l'humain en abondance : « et les plantes produisent des graines et les arbres qui portent des fruits avec poires ou noyaux, leurs graines ou leurs fruits vous serviront de nourriture » (La Bible, Genèse 1:27-28).

De même, après sa longue errance dans le désert, le peuple arrive dans le pays promis et abonde le fait et fait de (La Bible, Deutéronome 26:5). Des richesses, Josué et Caïn, en revêtement avec une grappe de raisin énorme portée sur une perche. L'image représente la luxuriance du pays.

Quant aux disciples de Jésus, ce sont « 113 groupements » qu'ils prennent dans leurs flâtes, au petit matin (La Bible, Jean 21:13).

Le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, lui, mentionne un arbre produisant 12 récoltes par an, symbole d'une nourriture éternelle et perpétuelle (La Bible, Apocalypse 22:2).

La Bible témoigne de la richesse et de la diversité de la nature



De nos jours, le monde entier peut être dans notre assiette.

Les repas **Bible**

dans la Bible

Mettre de la sobriété

dans son vin

Dans la Bible, le vin est un élément essentiel des fêtes, source de joie et élément de partage. Dieu reconforte son peuple d'acheter tout ce qu'il désire et des bénéfices des brebis, du vin pour que chacun s'en réjouisse avec sa famille » (La Bible, Deutéronome 14:26).

Nos plants la première vigne après le Déluge pour la culture et boire de son fruit. Deux brebis, un troupeau et un cal qui s'enivre s'apparent » (La Bible, Proverbes 23:34).

Pour contre l'exces de vin, des croyants invitent même à ne se laisser remplir que par l'Esprit. (La Bible, Éphésiens 5:18).



Tu ne bois pas de vin ? C'est un signe de la mort... pour toi ? C'est un signe de la mort ?

Paul, lui, comme l'apôtre Pierre, condamne l'exces mais pas l'usage de la boisson (La Bible, 1 Corinthiens 6:10; 1 Pierre 4:3-4).

Dans ce domaine, comme dans tous les autres, la sobriété, tant préconisée par le réformateur Jean Calvin, est devenue une vie bonne est une vie sobre !

Aujourd'hui, nous sommes interrogés par l'importante consommation d'alcool, y compris chez les jeunes (« beuverie express »...), et ses conséquences dramatiques.

Une vie bonne est une vie sobre !
(Jean Calvin)



Le vin, dans la Bible, est avant tout source de joie

Les repas dans la Bible

Du pain, du vin et du sens !

La présence du pain sur la table est signe de la bénédiction de Dieu



Le pain est, pour les croyants, essentiel mais pas suffisant.

Les récits bibliques reconnaissent le caractère essentiel du pain. Sa présence sur la table souligne la bénédiction de Dieu et sa riche reconnaissance et joie. Mais les textes insistent aussi pour dire qu'il n'y a pas que le pain dans la vie...

Alors, Dieu dit au prophète Eséchiel : « Prends du pain et mange-le » (Esaïe 55, 1-2) même invitation est adressée à l'auteur du dernier livre des Écritures : « Prends le livre et mange-le, il sera comme de la manne dans ta bouche. » (Apocalypse 10, 10) Un bon repas biblique met donc le sens sur la table !

Au désert, Jésus est tenté par le diable. Il lui suggère de transformer des pierres en pain. Le Christ refuse et lui répond : « L'homme ne vit pas de pain seulement mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4, 4). Le pain est certes essentiel mais suffit-il ? Le Christ souligne le bien d'une Parole qui sans cesse nous ouvre à nous-mêmes, aux autres et donne accès à de nouveaux chemins.



Les repas dans la Bible

La viande : saignante ou point ?



En mangeant la viande, les Hébreux reconnaissent pas que l'animal est créature de Dieu



Mangeons-nous de la vache ? Du chien ? Des insectes ? Notre choix de viande dépend de notre culture !

Il en est de même pour les auteurs de l'Ancien Testament. Par respect pour les animaux, les Hébreux considéraient la viande sans sang, symbole de vie (Lev. 17, 14). Cette pratique reconnaît l'animal comme être vivant, créature de Dieu. Le sang est sacré, humain ou animal.

Cette aide nous rappelle les mots de Dieu : « Dieu dit : "Voilà, je vous donne toute herbe portant semence et tout arbre ayant en lui du fruit" » (Genèse 1, 11-12).

Dans le Nouveau Testament, la viande ne fait l'objet d'aucune interdiction. Préférer la religion à la nourriture n'est pas une obligation (1 Pierre 2, 10). Mais l'apôtre Paul appelle à la vigilance (par respect de l'autre, se priver d'un aliment, et notamment de viande, peut être nécessaire) (1 Cor. 10, 28-29).

La considération portée à l'animal par les récits bibliques nous interroge sur la manière dont nous le traitons aujourd'hui : élevage, abattage, consommation...

Pouvoir manger de tout n'empêche pas de réfléchir à ce que l'on mange

Les repas dans la Bible

Une figue ou rien !

Il n'est pas rare de trouver dans les barres d'énergie consommées par les sportifs ou les enfants, un concentré de glucides à base de figues.

La figue est une denrée de base aux temps bibliques. Très appréciée, elle est citée à diverses reprises dans la Bible : « Mûre avant l'été, on la voit, et à peine l'a-t-on dans la main, qu'on l'avale » (La Bible, Ecclésiaste 38,4).

Reconnue pour sa qualité nutritive, la figue, séchée ou incorporée dans de nombreux plats, principalement des pâtisseries, est facilement transportable (La Bible, 2 Samuel 16,1 ; Chroniques 12,43).

La figue est utilisée dans de nombreuses recettes ou préparations

La figue est déjà utilisée comme « booster », notamment par David. Rencontre en pleine campagne un Égyptien, épuisé et affamé, le roi lui « donne un gâteau de figues » pour qu'il retrouve ses forces (La Bible, 1 Samuel 30,3).

Aujourd'hui, les compléments alimentaires constituent un marché florissant. De nombreuses personnes en consomment pour des raisons d'énergie, mais en bonne santé pour le sport et augmenter leurs performances pour les autres. L'usage de ces produits de synthèse se fait parfois au détriment d'une vigilance sur leur composition.

« Mûre avant l'été, on la voit, et à peine l'a-t-on dans la main, qu'on l'avale »




Les repas dans la Bible

Quand le repas monte en Cène

En célébrant son dernier repas lors de la Pâque juive, Jésus lui donne une nouvelle compréhension.

Pâque n'est pas qu'une affaire de chocolat !

La Pâque est un repas célébré par les Juifs du monde entier. Cuité en charnière de synthèse, il fait mémoire de la sortie et de la libération des Hébreux, esclaves en Égypte. Des grilles, les herbes amères, le pain azyme... évoquent leur souffrance et leur fuite précipitée (La Bible, Exode 12). Le repas se termine par un mets de fête, composé d'agneau et de haricots, de figues et d'ailans.

C'est en célébrant cette Pâque juive à Jérusalem que Jésus fonde une Pâque nouvelle. Alors qu'il mange avec ses disciples, Jésus prend le pain, rend grâce, le rompt et en donne à chacun, en disant : « Ceci est mon corps ». Puis, levant la coupe de vin, il dit : « Ceci est mon sang ». (La Bible, Luc 22,19).

Ce dernier repas devient, pour les chrétiens, le signe d'une Vie renouvelée avec Dieu, les autres et le monde. Quand il célèbre ce repas, il révoque de son attachement à Dieu. Ainsi, il proclame, de génération en génération, l'amour de Dieu pour tous les humains.

Aujourd'hui encore, que nous en ayons conscience ou non, les repas sont des lieux de transmissions : habitudes alimentaires, bonnes manières, convictions...

La Cène est le signe d'une vie renouvelée




Les repas dans la Bible

Qu'est-ce qu'on mange à midi ?

Le pain a une place de choix dans le bassin méditerranéen. Prendre un repas se dit en hébreu « manger le pain-dieu » et la Bible, à Juges 13,10. Comme l'indiquent aussi la 4^e demande du Notre Père : « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ».

Il est à la base du repas principal, pris à midi.



Les paucres mangent du pain d'orge et les plus aisés du pain de froment, vu que de lui, trois fois plus cher que la céréale ordinaire. Les pains ont la forme de disques très minces (kiccar, en hébreu). Rempas et non coupés, ils sont utilisés pour se servir dans le plat (La Bible, Matthieu 26,26).

 Les pains kiccar sont utilisés pour se servir dans le plat.

Les céréales sont aussi consommées sous forme de grains crûs ou de galettes grossières. Froment, lentilles, fèves, oliviers et sauterelles augmentent l'apport nutritif. Ces galettes accompagnent le souf et le poisson, grillé ou séché. Il garnit aussi les états des marchés de Jérusalem.

Dans une maison bourgeoise, toute la cuisine se fait à l'huile d'olive et on agrémenta les légumes, le poisson frais et la viande (chèvre, mouton, veau), toujours coupés en petits morceaux, de saumons à base de condiments (origan, coriandre vinaigrés...), et d'épices (cumin, coriandre, ail, sel, carvone...).

En dessert, se trouvent sur la table : des fruits frais crûs (figes...), et des gâteaux (moules, miel, dattes, figues...), des gâteaux au miel et du fromage frais.

La viande est un aliment de luxe. Dans les grandes circonstances, le veau est servi dans les familles les plus riches (La Bible, Luc 15). Les plus modestes se contentent, occasionnellement, de pigeons et de colombes... Tout ce que l'on mange, on le fait par an, mangent l'agneau lors de la fête de Pâques.

Pour accompagner le dîner, à côté de l'eau, il y a du « vinigre » (La Bible, Jean 19,29), excepté d'eau, et une sorte de bière de secheur, et La Bible, Lévitique 10,8. À base de miel et d'orge. Dans les grandes occasions est servi du vin vieux, se conservant jusqu'à trois ans.

